

DOSSIER DE PRESSE

Dorian COHEN

nous danserons un jour ensemble

En résidence du 18 novembre 2019 au 31 janvier 2020

Exposition du 31 janvier au 27 mars 2020

Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30

Vernissage le vendredi 31 janvier à 18h30



Dorian Cohen, *nous danserons un jour ensemble*, peinture à l'huile sur toile, 2019

Communiqué de presse

Dorian Cohen

nous danserons un jour ensemble

Les peintures de Dorian Cohen témoignent de sa fine observation de la ville, de ses aménagements et de sa végétation. Il représente des espaces du quotidien, sans présence humaine, parfois banals et souvent sans grand intérêt pour le passant. Par des couleurs denses, la touche lisse et léchée, et des jeux d'éclairage délicatement orchestrés, ses œuvres dégagent une atmosphère de mystère, d'un possible basculement de la réalité urbaine vers un paysage mental.

Dorian Cohen puise ses références dans l'histoire de l'art, de la peinture de paysage des 17^{ème} et 18^{ème} siècles aux architectures contemporaines des années 90. Il les croise et les interprète pour organiser ses jardins, squares et scènes urbaines. La vision d'un paysage idéal avec une perspective n'est pas sans rappeler, par exemple, les œuvres de Poussin ou Le Lorrain. Plus proche de nous, l'artiste n'est pas insensible au travail de Cézanne ou de Kandinsky avec la peinture *Une nuit à l'Opéra*. Sa fine observation des lieux qu'il fréquente, de leurs architectures, l'inspire notamment pour ses mobiliers urbains.

Nourri également de sa pratique d'ingénieur-urbaniste, attentif aux manières dont les arbres sont plantés en ville, l'artiste développe son propre vocabulaire formel, une lumière qui lui est propre un vocabulaire de motifs de végétaux et des teintes de bleus et de verts devenus récurrents dans ses tableaux.

Ainsi, l'arbre tant représenté en peinture depuis le 14^{ème} siècle, cet être majestueux, vénéré pour son port et sa végétation devient acteur de ses tableaux. Dans la série des *Départs en vacances*, où les autoroutes s'écroulent, un mouvement est déjà là. Les arbres vacillent comme pris dans le même élan de ces infrastructures qui s'éclatent. Dans ses peintures, se révèle aussi un rapport de force, un combat entre les arbres et les autoroutes. Cette rencontre, entrecroc, ressemble à une chorégraphie.

Dans ses *urbanités*, où Dorian Cohen observe le jardin public, l'arbre, au tronc frêle est sujet d'un fantasme dans une atmosphère nocturne. Il a besoin d'un soutien, se rapproche de son prochain. L'arbre est coincé dans le mobilier urbain, cherchant à s'en échapper.

Comment redonner de l'humanité aux arbres ? Et si les arbres dansaient ? Rêverie ou justesse du regard ?

L'artiste construit son tableau comme un chantier et conçoit ses paysages comme des natures mortes. Ses paysages sont faussement réalistes. Même si au premier regard, nous pensons être face à une peinture des plus réalistes, quasi photographique, en prêtant attention à la lumière et aux formes des arbres, nous percevons un paysage composé. Les perspectives sont faussées, les ombres parfois mensongères, la torsion des arbres souvent improbable.

Le peintre affirme « La nature n'est pas un décor mais un sujet en tant que tel » et compose ses paysages comme un metteur en scène et non comme un paysagiste : avec une scène, un décor, des lumières, une narration. Il joue avec des procédés de dramatisation du paysage comme le clair/obscur visible notamment

dans sa grande toile produite pour L'aparté. Ses espaces dégagés de tout référent laissent la place à l'arbre devenu sujet sensible, ce corps qui s'agite, se balance. Les immeubles ne sont plus réduits qu'à des formes qui rythment leur danse.

En résidence à L'aparté, Dorian Cohen réalise une série de peintures, *nous danserons un jour ensemble*, où les arbres paraissent danser. Il plante d'abord son arbre, lui donne son mouvement et construit son environnement : un espace pour qu'il puisse avoir les possibilités de se déployer. L'artiste accentue, par un jeu de lumière, sa capacité à se mouvoir. Elle caresse les troncs et révèle la lenteur de ses mouvements. L'arbre devient un danseur sur une scène. Son port témoigne d'une vulnérabilité mais aussi d'une souplesse qui le rend plus fort.

De tableau en tableau, les arbres se déplacent, comme s'ils cherchaient à s'apporter les uns, les autres. Ses séquences de peintures invitent le spectateur à percevoir leur mobilité, un temps suspendu. Seule une toile de petit format présente un sujet isolé, qui ne tient qu'avec un tuteur et tente de se libérer d'une contrainte.

Dorian Cohen met en lumière leur chorégraphie naturelle et nous invite à prendre conscience des capacités, tel que l'affirme le botaniste Francis Hallé¹, des arbres à communiquer entre eux. Leur courbure et leur échange nous incitent à nous allier, êtres humains, à cette danse, libératrice.

Pauline Lisowski

Critique d'art et commissaire d'exposition

¹ *Plaidoyer pour l'arbre*, Ed. Actes Sud, 2005.

Visuels disponibles



Dorian Cohen, *nous danserons un jour ensemble*, peinture à l'huile sur toile, 2019.



Dorian Cohen, *nous danserons un jour ensemble*, peinture à l'huile sur toile, 2019.

Biographie

<https://www.dorian-cohen.com/>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 *nous danserons un jour ensemble*, L'aparté, Trémelin, Iffendic
2019 *Même le ciel sera vert*, Galerie La Peau de l'Ours, Bruxelles
Des villes, des spectacles, une histoire, 2Angles, Flers
Gardens, La Ritournelle, Chateauroux
2016 *Itinere*, L'A.R.P.A.C, Montpellier

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 The Nationa(a)l Artist Supermarket, Bruxelles
10^{ème} édition Prix Sciences PO, Paris
Twenty-Five Elements, Espace Communes, Paris
2018 Fondation Colas, Paris
Repetition as Originality, 6B, Saint-Denis
Park, Atelier W, duo avec Lucie Douriaud, Pantin
2017 *L'esprit du temps*, Espace Communes, Paris 3^{ème}, commissariat de l'Association Florence
Kids Commissaires du Salon de Montrouge, Galerie Arty Family, Paris 10^{ème}
62^{ème} Salon de Montrouge, commissariat Ami Barak/Marie Gautier
L'Urbain, Galerie Episodiques, Paris 11^{ème}, commissariat Gaya Goldcymer/Jonathan Taïeb
2016 *La mêtis du renard et du poulpe*, Cabane Georgina # 03, Marseille
CRAC 2016, Salle Jean-Morlet, Champigny-sur-Seine
2015 Parcours d'Artistes, Les Passerelles, Pontault Combault
2014 *Rêver peut-être*, Galerie La Ralentie, Paris 11^{ème}

PRIX/RESIDENCES

- 2019 10^{ème} Prix Sciences PO, nominés
L'aparté, lieu d'art contemporain, Trémelin, Iffendic
2Angles, Flers
Le Souffle, Sion-Vaudémont
2018 Lauréat de la Fondation Colas

PUBLICATIONS

L'Art et ses Objets, Gaya Goldcymer, édition La Galerie Episodique, 2017
Catalogue du 62^{ème} Salon de Montrouge, 2017
Catalogue d'exposition CRAC 2016, Biennale de Champigny-sur-Marne, 2016

TEXTES

Texte de Pauline Lisowski, 2020
Texte de Pauline Lisowski, 2018
Texte d'Anne-Sarah Benichou pour le catalogue du 62^{ème} Salon de Montrouge, 2017
Texte « Itinere », Clara Régy, 2016

COLLECTIONS

Collection Greenflex
Fondation Colas
Fond d'Art Contemporain Ville d'Ivry-sur-Seine (2015)
Collection de l'Association Florence pour l'Art Contemporain

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier de presse – janvier 2020
L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine et du Conseil régional de Bretagne.

Informations pratiques

DATES A RETENIR

Vendredi 31 janvier 2020 à 18h30 à L'aparté	Vernissage de l'exposition Dorian Cohen, <i>nous danserons un jour ensemble</i> . Accès libre
Du 31 janvier au 27 mars 2020 du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30 à L'aparté	Exposition Dorian Cohen, <i>nous danserons un jour ensemble</i> . Accès libre
Du 22 janvier au 25 mars 2020 à la médiathèque de Talensac	Dans le cadre du PAZAP'ART Paysage(s), Dorian Cohen présente à la médiathèque de Talensac des dessins de la série <i>Les images grisées</i> . Accès libre
Le mercredi 22 janvier de 14h à 16h à la médiathèque de Talensac	Atelier dessin avec l'artiste Dorian Cohen. A partir de photographies d'éléments urbains, viens composer un paysage à la manière de l'artiste Dorian Cohen. A partir de 8 ans. Gratuit sur inscription à la médiathèque - 02 99 09 35 65
Du 22 janvier au 28 mars 2020 dans le réseau des médiathèques de Montfort Communauté, au collège Louis Guilloux et à la galerie Quinconce à Montfort-sur-Meu	L'aparté fête ses 10 ans...c'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir des artistes accueillis en résidence à travers des expositions ou des rencontres, organisées dans le cadre du PAZAP'ART Paysages de Montfort Communauté. https://www.montfortcommunaute.bzh/accueil_communaute/se_cultiver/pazapa Cerise sur le gâteau : en « likant » et en partageant les publications facebook de Montfort Communauté, vous pourrez remporter par tirage au sort un exemplaire d'une édition d'artiste ayant exposé à L'aparté ces 10 dernières années.
Jeudi 12 mars 2020 à 19h à L'aparté	Conférence « PAYS SAGES » par Véronique Boucheron, historienne de l'art spécialisée en art contemporain. Accès libre

L'aparté, lieu d'art contemporain

Lac de Trémelin – 35750 Iffendic

T 02 99 09 77 29 – culture@montfortcommunaute.bzh

<http://www.laparte-lac.com>

Contacts :

Eloïse Krause (direction), Sophie Marrey (service des publics et communication), Cécile Delarue (régie et médiation)

